

Le projet de formation aux mille emplois fonctionne-t-il ?

LE PROGRÈS

Édition Dombes - Côteière de l'Ain 01D

Samedi 15 juillet 2017 - 1,00 €

CAMPING CAR DISTRIBUTION.COM



NIESMANN + BISCHOFF
LAIVE
ROLLER TEAM

☎ : 09.84.30.56.81

TRIGANO SERVICE C.C. 100 ans

204 ROUTE DE PONT D'AIN
01160 NEUVILLE SUR AIN



Sécheresse : les étangs en danger

Rédaction : 04.74.21.66.66

Pub : 04.74.32.83.65

Mail
redaction01@leprogres.fr
lprpub01@leprogres.fr

Web
www.leprogres.fr

Facebook
www.facebook.com/
leprogres.bourgenbresse

Twitter
leprogresain

Entre manque de pluie et canicule, les mille étangs atteignent leur plus bas étiage. Les poissons s'asphyxient, les oiseaux piscivores se régalent et les pisciculteurs ont la tête sous l'eau.

Cherchez l'erreur. Jeudi, Francis Ballandras et Vincent Gauthier, pisciculteurs à Saint-Paul-de-Varax, vident et pêchent l'étang du Grand Vernay. Première anomalie. En Dombes, la pêche se pratique du 15 octobre au 15 décembre, lorsque les poissons ont atteint leur taille commerciale. Là, les filets récupèrent quelque 500 kilos de carpes, exclusivement. Pas la queue d'un seul carnassier (brochets, sandres, black-bass), pas le moindre blanc, ni tanche, ni gardon, malgré les 600 kilos d'alevins déversés au printemps. Deuxième erreur, de poids. En temps normal, l'étang de dix hectares donne environ deux tonnes de carpe et

une tonne de « divers ». Sauf que le temps n'a rien de normal. « À un hiver et un printemps particulièrement secs, a succédé la période de forte chaleur de la mi-juin », note Stéphane Vertuy. Pour le chef de service adjoint protection et gestion de l'environnement, à la Direction départementale des territoires (DDT), le déficit pluviométrique atteint les 40%.

70 % d'eau évaporée

Sylvain Bernard, conseiller piscicole à la chambre d'agriculture précise : « En décembre, il est tombé 5 millimètres d'eau sur deux jours au lieu de 85 sur quinze jours. En janvier, 30 millimètres sur huit jours au lieu de 100 sur quinze jours ! » Inquiétant. Les étangs au sol argileux se remplissent uniquement par ruissellement des eaux de pluie. La canicule a fini de les mettre à plat. « On parlait déjà avec un niveau plus bas de 30 à 40 centimètres, reprend Sylvain Bernard. Les dix jours de forte chaleur

La filière risque de se retrouver à sec

Les moines du Moyen Âge ont eu l'idée de génie de faire communiquer les étangs de la Dombes entre eux. Une bénédiction en saison sèche. Le système permet de vider un plan d'eau dans un autre pour y accueillir les poissons en souffrance. Un pis-aller pour les pisciculteurs. Francis Ballandras et Vincent Gauthier par exemple, vont assécher au moins 6 des 27 étangs qu'ils comptaient pêcher à l'automne. Leur production ne dépassera pas les 40 tonnes contre 75 en année ordinaire. La Dombes compte quelque 200 exploitants professionnels ou occasionnels sur les 11 200 hectares des 11 00 étangs. Ils produisent 1 200 tonnes de poisson, dont plus de 60 % de carpes. La filière qui risque de se retrouver à sec, va demander le classement en calamité agricole. Quand ? « Nous n'avons pas encore été saisis, répond Stéphane Vertuy à la Direction départementale des territoires. Nous appuierons et accompagnerons la demande. »

« On compte entre 500 et 1 000 échassiers tous les matins. Ils ont pied de partout. Ils se font plaisir ! »

Vincent Gauthier
Pisciculteur à Saint-Paul-de-Varax

leur ont encore fait perdre 15 centimètres par évaporation, 1,5 centimètre par jour. Soit près de 70% du volume en moins sur une profondeur moyenne entre 70 et 80 centimètres. Le poisson souffre. La température aquatique est montée à plus de 30°C. Les carpes résistent. Pas les carnassiers, asphyxiés. « Lundi, on a vu mourir tous les black-bass », se désole Vincent Gauthier. Les rares qui survivent deviennent des proies faciles pour les oiseaux « piscivores », hérons, bilhoreaux, aigrettes et autres cigognes. « Depuis mai, on en compte entre 500 et 1 000 tous les matins ! estime Vincent Gauthier. Dans 20 centimètres d'eau, ils ont pied de partout. C'est leur garde-manger, ils se font plaisir ! » Non contents de se rassasier d'alevins, les échassiers piquent aussi les carpes, qu'ils blessent souvent gravement. Bilan ? Calamiteux. Les pisciculteurs doivent vendre plus tôt, des poissons en moindre nombre, moins gros (500 grammes au lieu de deux kilos à l'automne pour une carpe), moins cher. L'étang du Grand Vernay rapportera 1 000 € cette année, contre 5 000 € en temps normal ! Une perte sèche, dans tous les sens du terme.

Marc Dazy

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

LPRFILROUGE@leprogres.fr

www.leprogres.fr